

## Famille(s) et scolarisation

Baumrind (1971) a établi une typologie très connue permettant de différencier trois principaux styles éducatifs : style autoritaire (éducation rigide), style structurant (respect ferme d'un ensemble de règles mais tout en soutenant l'activité de l'enfant et en favorisant de façon adaptée son autonomie), style permissif (peu d'exigence en ce qui concerne le respect des règles et pas de volonté d'exercer un contrôle sur l'enfant). Cette typologie a été réutilisée régulièrement par d'autres chercheurs qui ont pu mettre en évidence des liens entre style éducatif et résultats scolaires. Steinberg et al. (1992) ont pu ainsi vérifier [sic !] que les parents de style structurant ont un meilleur engagement dans la scolarité de leur enfant. Dornbusch et al. (1987) ont démontré que la perception par des adolescents du style éducatif autoritaire et permissif de leur famille est corrélée avec des performances scolaires faibles ; c'est l'inverse pour le style structurant. Les parents qui imposent un minimum de règles de vie familiale et qui modulent ces règles en fonction du contexte offrent à leur enfant de meilleures conditions de se développer d'un point de vue cognitif (Lautrey, 1980). Cette stratégie éducative se retrouve plus souvent chez les parents de milieu favorisé. Dans un registre socioaffectif, Lescarret (1999) montre plus récemment que la dynamique familiale associée à la réussite scolaire chez les adolescents est construite autour d'une présence équilibrée de loi et de sécurité : attention soutenue au travail de l'adolescent, climat de confiance et sanctions modérées favorisant l'effort et l'autonomie. Chez des adolescents de milieu défavorisé, lorsque les parents accordent une place centrale et dynamique à l'adolescent, celui-ci est en réussite scolaire ; c'est l'inverse dans le cas des familles (souvent les plus défavorisées) qui ne prennent pas en compte les préoccupations de leur enfant.

La définition et le croisement des deux grands facteurs utilisés le plus souvent (tendresse versus froideur/contrôle autoritaire versus laxisme) permet aux chercheurs de repérer des groupes de parents plus ou moins contrôlants et plus ou moins chaleureux. En fait, les pratiques familiales favorables au développement cognitif et à la réussite scolaire de l'enfant sont basées sur une éducation caractérisée par le contrôle souple, la sécurisation (avec la mise en place de routines familiales permettant d'anticiper et de prévoir), le soutien affectif des parents ainsi que leur prise en compte de l'enfant en tant que personne (possibilité de donner son avis, consultation de l'enfant à propos des décisions le concernant, valorisation de l'autonomie de l'enfant).

Bergonnier-Dupuy, G. (2005). Famille(s) et scolarisation. In: *Revue française de pédagogie*, 151, 5-16, úryvek s. 7. <https://doi.org/10.3406/rfp.2005.3271>

1. Jaké tři vzdělávací styly rozlišuje Baumrind?
2. Který z vzdělávacích stylů by se dal hodnotit jako nejlepší pro dítě a čím se tento styl vyznačuje?
3. Čím jsou naopak charakterizovány další dva vzdělávací styly?
4. Čím je charakteristická výchova vhodná pro kognitivní vývoj a úspěch ve škole?
5. Co vyjadřuje výraz *celui-ci* na konci prvního odstavce?